



MOYEN AGE ET MÉMOIRE

Propriété du Musée.
A remettre à sa place à la fin
de votre visite. Merci.



LA VIE AU MOYEN-AGE

1 MONNAIE

billon, Duché de Savoie, XVe s.

2 BOURSE

bronze et cuire, 2^{ème} quart du XVe s.

Hauptgasse 24

Prêt du SAEF

3 CATELLE DE POÊLE

faisant partie de la couronne du poêle

terre cuite, émaillée, XIVE s.

découverte lors des fouilles dans la maison

Deloséa à Morat, Kreuzgasse 11

Prêt du SAEF

4 CATELLE CREUSE

applique représentant une tête humaine

terre cuite, XIVE s.

Kreuzgasse 11

Prêt du SAEF

5 MARMITE À TROIS PIEDS (« TÛPFI »)

terre cuite, antérieure à l'incendie de la ville
de 1416

Kreuzgasse 11

Prêt du SAEF

6 CLOCHETTE DE FAUCON

avec armoiries et devise de Humbert le
Bâtard de Savoie (1377 – 1443)

Hauptgasse 24

Copie, prêt du SAEF

7 GUILLON ET ANNEAU

bronze/laiton, vers 1460

Hauptgasse 24

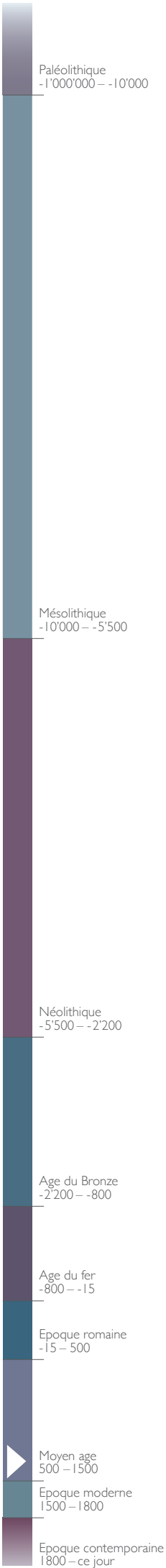
Prêt du SAEF

8 PAIN

pain, 1416

Kreuzgasse 11

Prêt du SAEF



9 AGNUS DEI
bronze, 1316 – 1334
Kreuzgasse 11

Prêt du SAEF

10 COFFRET
bois de chêne, XVe s.

11 JAQUEMART
dit « Toggeli de Courgevau »
bois sculpté et peint, 1558
à l'origine élément du mécanisme de l'horloge
de la Porte de Berne.

Il existe diverses légendes au sujet de cette figure.

Une des plus belles, qui a été rapportée par Johann Friedrich Ludwig Engelhard (1783 – 1862) parle de la belle Marion Wuillemin :

« (...) jeune fille avenante à la riche chevelure blonde et aux doux yeux bleus (...), pieuse comme sa mère et agréable de contact à l'image de son père ». Elle fit la connaissance de Diebold, « jeune homme de belle stature (...) et au regard expressif avec des yeux foncés ».

Durant l'hiver 1475/76, une garnison envoyée par Berne et Fribourg prend ses quartiers à Morat, dont les hommes aptes à porter les armes sont appelés à servir dans la défense de la ville. Le jeune Diebold est envoyé avec un groupe de soldats au petit ouvrage de défense de Châtelard près de Courgevau. Là, il rencontre Marion, dont le père Uldriset Wuillemin commandait le poste. Les deux jeunes gens tombent aussitôt amoureux. Lors d'une reconnaissance, le jeune homme est gravement blessé. Marion l'accompagne à l'hôpital de Sainte-Catherine à Morat, où il est soigné et recouvre la santé. Il reprend le service, cette fois à Morat. C'est au moment où l'armée bourguignonne s'est mise en marche en direction de Morat, partant de Lausanne. La famille de Marion quitte alors la fortification de Courgevau et se rend à Fribourg, où elle sera logée dans la même auberge que le



Zurichois Hans Waldmann, chef des troupes confédérées sur la place de Fribourg. Marion apprend alors que le duc Charles (le Téméraire) a l'intention de prendre d'assaut la ville de Morat, Adrian von Bubenberg doit en être informé la nuit même. Marion se charge de cette mission, étant donné qu'elle connaît le chemin qui mène à Morat ainsi que les entrées secrètes de la ville.

Portant un habit de guerre emprunté à son père, elle arrive à Morat et parvient à entrer dans la ville par un passage souterrain. Après avoir transmis le message à Bubenberg, elle retourne à Fribourg, accompagnée par son ami Diebold.

La réponse de Bubenberg est sans équivoque : la garnison ne cédera pas « ...tant qu'une goutte de sang coulera dans nos veines... ».

Après la bataille du 22 juin 1476, la famille Wuillemin retourne vivre à Morat. Bubenberg et Waldmann accueillent les deux jeunes gens à l'Hôtel-de-Ville et leur font de splendides cadeaux. Marion et Diebold se marient et vivront heureux durant de nombreuses années.

12 PIERRE COMMÉMORATIVE DE L'OSSUAIRE DES BOURGUIGNONS calcaire, 1755

Albrecht von Haller (1708 – 1777)

Inscription en latin :

SACELLVM / QVO RELIQVIAS / EXERCITVS
BVRGVNDICI /

AB HELVETIIS A (nn)ºMCCCCXXLVI CAE-
SI /

PIA ANTIQVITAS CONDIDIT / RENOVARI
/ VIASQVE PVBLICAS MVNIRI /

JVSSERVNT / RERVIV NVNC DOMINAE /
RES PVBLICAE / BERNENSIS ET

FRIBVRGENSIS ANNO M DCCLV

Traduction :

« Nos ancêtres ont érigé la chapelle où se trouvent les restes de l'armée bourguignonne qui, en 1476, fut détruite par les Suisses. Les républiques de Berne et de Fribourg qui en sont aujourd'hui responsables, ont ordonné en 1755 de la restaurer et de reconstruire les chemins publics. »



13 PIERRE COMMÉMORATIVE DE L'OSSUAIRE

calcaire, 1755

inscription due à Albrecht von Haller (1708 – 1777)

Texte original :

Steh still Helvetier! hier ligt das kühne Heer, /
Vor welchem Lütich fiel, u. Frankreichs Thron
erbebte. /

Nicht unsrer Ahnen Zahl, nicht künstlichers
Gewehr, /

Die Eintracht schlug den Feind, die ihren Arm
belebte. /

Kennt Brüder eure Macht, sie liegt in eurer
Treü; /

O würde sie noch izt, bey jedem Leser neü!

Traduction :

Arrête, Helvétien, fais silence!

Ici repose l'armée audacieuse qui fit tomber
Liège

et trembler le trône de France !

Ce n'est pas le nombre de nos aïeux ni la
perfection des armes qui ont vaincu l'ennemi,
mais la concorde qui soutenait leurs bras.

Frères, apprenez le secret de votre force.

Il est dans votre fidélité.

Passant, puisse-t-elle revivre dans ton cœur.

ARMES

LA MORT AU MOYEN-AGE

1 HALLEBARDE DE SEMPACH

fer, vers 1320

arme de taille et d'estoc.

La hampe est une copie moderne.

2 DAGUE SUISSE

fer, bois, milieu du XVe s.

Cette arme se situe entre le poignard et l'épée. Du fait de son caractère pluri-fonctionnel (de taille comme d'estoc), elle est considérée comme un ancêtre du couteau suisse.



3 POIGNARDS

fer, bois, 1ère moitié du XIVe s.

4 POIGNARDS

fer, XIVe et XVe s.

5 ARMES DE PAYSANS

fer, XVe s.

Les armes de paysans ou armes domestiques étaient utilisées par le peuple à la fois comme outils dans la vie quotidienne et comme arme défensive.

6 CRÂNE

On peut y reconnaître les traces de coups reçus.

7 PIQUE

fer, bois de frêne, vers 1450

8 LANCE

arme de jet (« Schefflineisen »)
fer, XVe s.

9 EPÉE BOURGUIGNONNE

fer, vers 1440.

La lame a été ciselée à Milan.

10 FLÈCHES

pointes de fer, XVe s.

Les manches en bois sont des copies.

11 POIGNARDS ET EPÉE COURTE

fer et bois, XIVe / XVe s.

12 COTTE DE MAILLES

fer, laiton, XVe s.

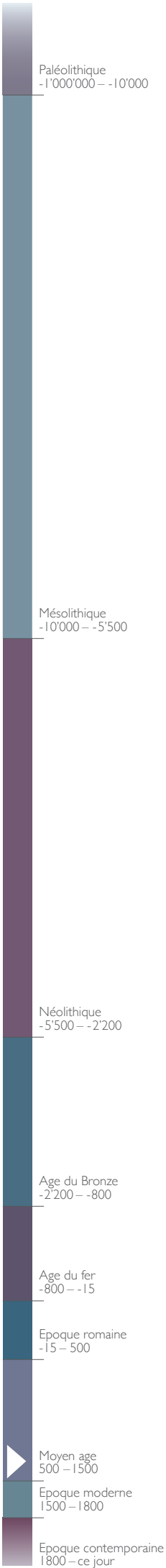
13 FERS À CHEVAL ET ÉPERONS

fer.

Les éperons peuvent être datés du XVe s.

14 BOULETS DE CANON

fer / pierre / masse de fer enrobée de plomb,
XVe s.



ADRIAN VON BUBENBERG

1 ADRIAN VON BUBENBERG

bronze, 1887

modèle pour une sculpture de Karl Stauffer
(1857 – 1891)

2 BATAILLE DE MORAT

gravure sur cuivre

Chronique de Stumpf, 1547/48

(Johannes Stumpf 1500 – 1574)

3 DEUXIÈME BATAILLE ET DEUXIÈME DÉFAITE

du Duc Charles de Bourgogne devant Morat

gravure sur cuivre, 1685

Johannes Meyer le Jeune (1655 – 1712)

4 BATAILLE DE MORAT

eau-forte coloriée, XVIIIe s./ XIXe s.

L. Midart (1773 – ?)

5 BATAILLE DE MORAT

aquatinte sur papier coloriée, 1ère moitié du
XIXe s.

dessin de Martin Disteli (1802 – 1844)

graveur: P. Iselin

6 « CHARNIER DE MORAT »

gravure sur acier, vers 1820

7 RUINE DE L'OSSUAIRE

8 LE NOUVEAU MONUMENT DE LA BATAILLE DE MORAT DE 1476

eau-forte, 1824

9 L'OBÉLISQUE DE MORAT

aquatinte coloriée, vers 1830

10 CHARLES LE TÊMÉRAIRE

aquarelle sur papier, 2de moitié du XIXe s.

August Viande Doviane (1825 – 1887)



COMMEMORATION DE LA BATAILLE

- 1 ALBUM DE LA COMMÉMORATION
1476 – 1876
Festivités de la Bataille de Morat 1876
Gustave Roux, Karl Jauslin
- 2 PROGRAMMES DES FESTIVITÉS
DE 1876
- 3 BATAILLE DE MORAT 1476
- 4 RELIEF EN TERRE CUITE, XIXE S.
- 5 CHAPEAU D'HOMME ET
BAS-DE-CHAUSSES
feutre et coton, 1876
- 6 COINS À FRAPPER LES MONNAIES
fer, 1776
Vue de la Ville de Morat
Vue de l'Ossuaire
- 7 MÉDAILLES COMMÉMORATIVES
Ossuaire et Obélisque, 1821
Médaille, 1926
Médailles d'or et d'argent, pièce de 5 francs,
1976
- 8 CANTATE DE COMMÉMORATION
DE LA BATAILLE
Pour chœur d'hommes, composée par Hans
Huber.
Cette œuvre n'a jamais eu de représentation
publique.
- 9 CORTÈGE DES HUIT ANCIENS
CANTONS : SOLDAT BERNOIS
dessin colorié sur papier, 1876
- 10 PETER ROT, COMMANDANT
DES BÂLOIS
dessin colorié sur papier, 1876
- 11 CAPITAINE SCHWYTZOIS
dessin colorié sur papier, XIXe s.



12 DÉPLIANT DESCRIPTIF
400 ans de la Bataille de Morat, réalisé après
les festivités de 1876 :
représentation du cortège historique

